

savais bien que l'homme le plus indifférent au qu'en-dira-t-on ne peut se passer de nez en présence des femmes de la ville. Elles n'allaient sans doute pas tarder à se mettre à la fenêtre, ou à faire sonner leur talon métallique sur le trottoir. Et elles verraient ça. Aurai-je le temps, avant qu'elles ne rient, de leur dire les abeilles, de leur dire qu'une odeur de cire serait bien capable de leur faire ce qu'elle m'avait fait, avant d'entendre ce rire qu'elles ont quand elles ne savent pas? Je pensais tellement à mon coffre au centre du séjour où je me suis toujours fort bien passé de nez, alors même que j'en avais un.

Je regardai les salauds. Mon trouble visiblement leur échappait, ils avaient bien assez de leur, tant mieux. Et mon grand ami, où était-il? Plus haut que tantôt: il marchait à présent sur les toits, mais pas seulement: comme on voit le soleil qui avance dans le ciel en roulant sur le bout de ses rayons splendides en guise de mains, je voyais le dieu faire la roue tous les 27 m. C'est alors qu'il cessait de briller pour éblouir, et le marteau, qui ne le gênait pas dans la roue qu'il faisait, semblait dans sa main un autre soleil, petit certes mais dont l'éclat égalait le sien. J'avais envie d'applaudir.

Loin de frapper leurs paumes l'une contre l'autre, les assassins serraient les poings. Cela me renseignait mieux que tout le reste. J'étais soumis à une surveillance mesquine mais qui se relâchait. Je savais bien qu'il ne fallait pas quitter le coffre au centre du séjour. Que c'était le début de la fin. Je l'avais toujours su. On ne quitte pas un coffre quand on a la chance d'en avoir un. Il suffit de voir les figuiers privés de coffre. Comme ils sont malmenés par le